

Chapitre 5

Séries numériques

5.1 Définitions et exemples

(ici, Video: [v_series_intro_definition.mp4](#))

Une *série*, en analyse, est une somme infinie.

Dans ce chapitre, nous étudierons les **séries numériques**, qui ne sont rien d'autre que des sommes infinies dans lesquelles on somme tous les termes d'une suite donnée $(a_n)_{n \geq 0}$, à partir du premier :

$$a_0 + a_1 + a_2 + a_3 + \dots$$

Le symbole utilisé pour représenter un telle somme est

$$\sum_{n=0}^{\infty} a_n, \text{ ou } \sum_{n \geq 0} a_n,$$

ou encore, puisque l'indice est muet,

$$\sum_{k=0}^{\infty} a_k, \text{ ou } \sum_{k \geq 0} a_k,$$

que l'on lit "la somme de tous les a_k , pour k allant de zéro à l'infini", et on dit que son **terme général** est a_k .

Nous aimerais donc définir rigoureusement ce que signifie "sommer une infinité de nombres". Pour ce faire, nous allons fixer une suite $(a_n)_{n \geq 0}$, et commencer par sommer un à un ses éléments, en commençant par le premier. Ceci mène à définir les sommes successives obtenues :

Définition 5.1. Soit $(a_n)_{n \geq 0}$ une suite de réels. On définit la suite $(s_n)_{n \geq 0}$ ainsi :

$$\begin{aligned} s_0 &:= a_0 \\ s_1 &:= a_0 + a_1 \\ s_2 &:= a_0 + a_1 + a_2 \\ &\vdots \\ s_n &:= a_0 + a_1 + a_2 + \cdots + a_n \\ &\vdots \end{aligned}$$

On appelle $(s_n)_{n \geq 0}$ la **suite des sommes partielles associée à $(a_n)_{n \geq 0}$** . s_n est la **n -ème somme partielle**.

On donne alors un sens à la somme infinie en prenant une limite :

Définition 5.2. Soit $(s_n)_{n \geq 0}$ la suite des sommes partielles associée à $(a_n)_{n \geq 0}$. Si la limite

$$s := \lim_{n \rightarrow \infty} s_n .$$

existe et est finie, on dit que la **série** $\sum_{n=0}^{\infty} a_n$ **converge**, et que **sa somme vaut** s . On écrit :

$$\sum_{n=0}^{\infty} a_n = s .$$

Dans les autres cas, on dit que la série **diverge**.

Si $\lim_{n \rightarrow \infty} s_n = \pm\infty$, on écrit

$$\sum_{n=0}^{\infty} a_n = \pm\infty .$$

Exemple 5.3. Soit $a_n = n$ pour tout n . Alors

$$s_n = 1 + 2 + 3 + 4 + \cdots + n = \frac{n(n+1)}{2} ,$$

ce qui implique que $s_n \rightarrow \infty$, donc la série diverge :

$$1 + 2 + 3 + 4 + \cdots = \sum_{n=1}^{\infty} n = +\infty ,$$

◊

Exemple 5.4. (Suite constante) Soit $(a_n)_{n \geq 0}$ la suite définie par

$$a_n = c$$

pour tout $n \geq 0$, où c est une constante. Alors

$$\begin{aligned} s_n &= a_0 + a_1 + \cdots + a_n \\ &= \underbrace{c + c + \cdots + c}_{n+1 \text{ fois}} \\ &= c(n+1) . \end{aligned}$$

Ainsi,

$$\lim_{n \rightarrow \infty} s_n = \lim_{n \rightarrow \infty} c(n+1) = \begin{cases} +\infty & \text{si } c > 0 , \\ 0 & \text{si } c = 0 , \\ -\infty & \text{si } c < 0 , \end{cases}$$

ce qui implique que la série $\sum_{n \geq 0} a_n$ converge si et seulement si $c = 0$, et dans ce cas

$$\sum_{n \geq 0} a_n = 0 .$$

Lorsque $c \neq 0$, la série diverge et

$$\sum_{n \geq 0} a_n = \begin{cases} +\infty & \text{si } c > 0 , \\ -\infty & \text{si } c < 0 . \end{cases}$$

◊

5.1. Définitions et exemples

Ce dernier exemple a montré, sans surprise, qu'une somme infinie de nombres strictement positifs, tous égaux, est infinie.

Or même si cela peut sembler contre-intuitif, il est possible de sommer une infinité de nombres non-nuls, et d'obtenir une somme totale finie; nous avions déjà rencontré ce phénomène dans l'étude de la série géométrique; celle-ci fournit notre premier exemple non-trivial de série convergente :

Exemple 5.5. La série de terme général $a_n = r^n$, où $r \in \mathbb{R}$ est fixé, n'est autre que la **série géométrique de raison r** :

$$\sum_{n=0}^{\infty} a_n = 1 + r + r^2 + r^3 + \dots$$

Par un résultat élémentaire sur les **sommes géométriques finies** (lien vers la section [m_elementaire_sommes_produits](#)), on sait calculer exactement n'importe quelle somme partielle. En particulier, si $r \neq 1$, alors

$$s_n = 1 + r + r^2 + r^3 + \dots + r^n = \frac{1 - r^{n+1}}{1 - r}.$$

On peut ainsi conclure :

$$\sum_{n=0}^{\infty} r^n = \begin{cases} \text{converge} & \text{si } |r| < 1, \\ \text{diverge} & \text{sinon.} \end{cases}$$

De plus, dans le cas où $|r| < 1$, nous avons calculé exactement la valeur de sa somme :

$$\sum_{n=0}^{\infty} r^n = \frac{1}{1 - r}.$$

Par exemple,

$$1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{2^2} + \frac{1}{2^3} + \dots = \frac{1}{1 - \frac{1}{2}} = 2,$$
$$1 - \frac{1}{3} + \frac{1}{3^2} - \frac{1}{3^3} + \dots = \frac{1}{1 - (-\frac{1}{3})} = \frac{3}{4}.$$

◊

Nous connaissons un autre cas de série convergente (de termes non-nuls), plus compliqué :

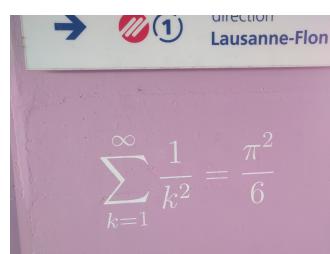
Exemple 5.6. Nous avons vu que la série de terme général $a_n = \frac{1}{n^2}$,

$$\sum_{k \geq 1} \frac{1}{k^2} = 1 + \frac{1}{2^2} + \frac{1}{3^2} + \dots \quad \text{converge.}$$

En effet, nous avions montré que la suite des sommes partielles,

$$s_n = 1 + \frac{1}{2^2} + \frac{1}{3^2} + \dots + \frac{1}{n^2},$$

est croissante et majorée.



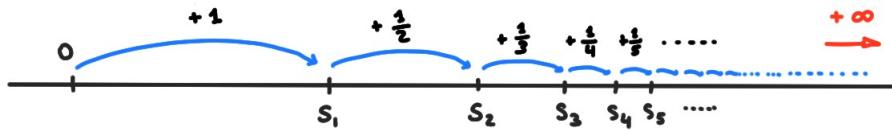
◊

5.1.1 Divergence de la série harmonique

Considérons maintenant un des exemples les plus importants de série divergente :

Théorème 5.7. La série harmonique, de terme général $a_n = \frac{1}{n}$, est divergente :

$$\sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n} = 1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \frac{1}{4} + \frac{1}{5} + \dots = +\infty.$$



En d'autres termes, si l'on fait un pas de longueur 1, puis un pas de longueur $\frac{1}{2}$, puis un pas de longueur $\frac{1}{3}$, et ainsi de suite (toujours vers la droite), alors on part à l'infini.

Preuve: Remarquons que la suite des sommes partielles associée à la suite $a_n = \frac{1}{n}$ est strictement croissante : $s_{n+1} > s_n$. Pour montrer que $s_n \rightarrow \infty$, il suffit donc de trouver une sous-suite $(s_{n_k})_k$ telle que $s_{n_k} \rightarrow \infty$.

Considérons les indices qui sont des puissances de 2 :

$$\begin{aligned} s_2 &= s_{2^1} = 1 + \underbrace{\frac{1}{2}}_{\geqslant \frac{1}{2}} \geqslant \frac{1}{2} \\ s_4 &= s_{2^2} = \underbrace{1 + \frac{1}{2}}_{\geqslant \frac{1}{2}} + \underbrace{\frac{1}{3} + \frac{1}{4}}_{\geqslant 2 \cdot \frac{1}{4} = \frac{1}{2}} \geqslant 2 \cdot \frac{1}{2} \\ s_8 &= s_{2^3} = \underbrace{1 + \frac{1}{2}}_{\geqslant \frac{1}{2}} + \underbrace{\frac{1}{3} + \frac{1}{4}}_{\geqslant 2 \cdot \frac{1}{4} = \frac{1}{2}} + \underbrace{\frac{1}{5} + \dots + \frac{1}{8}}_{\geqslant 4 \cdot \frac{1}{8} = \frac{1}{2}} \geqslant 3 \cdot \frac{1}{2} \\ s_{16} &= s_{2^4} = \underbrace{1 + \frac{1}{2}}_{\geqslant \frac{1}{2}} + \underbrace{\frac{1}{3} + \frac{1}{4}}_{\geqslant 2 \cdot \frac{1}{4} = \frac{1}{2}} + \underbrace{\frac{1}{5} + \dots + \frac{1}{8}}_{\geqslant 4 \cdot \frac{1}{8} = \frac{1}{2}} + \underbrace{\frac{1}{9} + \dots + \frac{1}{16}}_{\geqslant 8 \cdot \frac{1}{16} = \frac{1}{2}} \geqslant 4 \cdot \frac{1}{2} \end{aligned}$$

Plus généralement, on peut montrer que pour tout entier $k \geqslant 1$,

$$s_{2^k} \geqslant \frac{k}{2}.$$

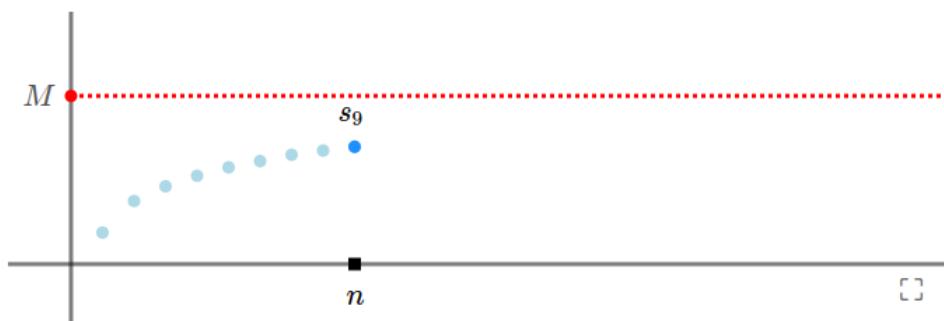
Comme $\frac{k}{2} \rightarrow \infty$ lorsque $k \rightarrow \infty$, par le "chien méchant", on conclut que $s_{2^k} \rightarrow \infty$.

Une autre preuve (très semblable) de la divergence de la série harmonique : **A stylish proof that... (Michael Penn)** (lien web) □

Nous venons de montrer que la suite partielle associée à la série harmonique,

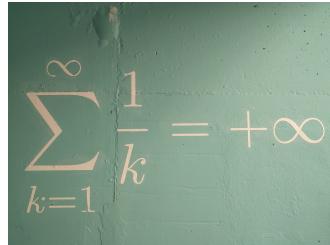
$$s_n = 1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \frac{1}{4} + \dots + \frac{1}{n},$$

tend vers l'infini : Cela signifie que quel que soit le seuil $M > 0$ que l'on fixe, aussi grand soit-il, il existe toujours un indice N tel que $s_n \geqslant M$ pour tout $n \geqslant N$.



Informel 5.8. La suite s_n tend vers l'infini, mais très lentement... Pour donner une idée, si dans l'animation ci-dessus on fixait $M = 50$ (un point sur l'axe Oy , à environ 50 centimètres au-dessus de votre écran), il faudrait pousser le " n " à au moins $2.5 \cdot 10^{16}$ kilomètres pour que $s_n \geq 50$...

On pourra également lire les commentaires se trouvant **ici** (lien web).



$$\sum_{k=1}^{\infty} \frac{1}{k} = +\infty$$

5.1.2 Sur l'importance de la définition de convergence pour une série

Exemple 5.9. Considérons $a_n = (-1)^n$, $n \geq 0$. Les sommes partielles sont alors

$$\begin{aligned} s_0 &= (-1)^0 = 1 \\ s_1 &= (-1)^0 + (-1)^1 = 1 - 1 = 0 \\ s_2 &= (-1)^0 + (-1)^1 + (-1)^2 = 1 - 1 + 1 = 1 \\ s_3 &= (-1)^0 + (-1)^1 + (-1)^2 + (-1)^3 = 1 - 1 + 1 - 1 = 0 \\ &\vdots \end{aligned}$$

Ainsi,

$$s_n = \begin{cases} 0 & \text{si } n \text{ est impair,} \\ 1 & \text{si } n \text{ est pair.} \end{cases}$$

Donc s_n n'a pas de limite, ce qui signifie que la série

$$\sum_{n \geq 0} (-1)^n = 1 - 1 + 1 - 1 + 1 - 1 + 1 \dots$$

est divergente. ◊

Informel 5.10. On serait peut-être tenté de calculer la somme infinie du dernier exemple,

$$s = 1 - 1 + 1 - 1 + 1 - 1 + 1 \dots$$

à l'aide d'opérations algébriques injustifiées.

Par exemple, on pourrait réorganiser les termes de la série par paquets de deux :

$$s = \underbrace{(1 - 1)}_{=0} + \underbrace{(1 - 1)}_{=0} + \dots = 0.$$

Mais une autre façon de réarranger donnerait

$$s = 1 + \underbrace{(-1 + 1)}_{=0} + \underbrace{(-1 + 1)}_{=0} + \dots = 1$$

Ou alors, en multipliant la somme par 2,

$$\begin{aligned} 2s &= s + s = 1 - 1 + 1 - 1 + 1 - 1 + 1 - \dots \\ &\quad + 1 - 1 + 1 - 1 + 1 - 1 + \dots \\ &= 1, \end{aligned}$$

et donc $s = \frac{1}{2}\dots$ (Voir aussi [ici](#) (lien web) pour une autre façon de formuler la même absurdité.)

Les opérations formelles faites sur cet exemple sont toutes interdites, parce qu'on est en présence d'une série *divergente*. Ceci montre que l'on ne peut pas manipuler une série comme on manipule une somme contenant un nombre fini de termes, et souligne l'importance de la *définition* de convergence que nous avons adoptée pour une série (via les sommes partielles).

Quiz 5.1.1. Soit $\sum_{n \geq 0} a_n$ une série numérique, et $(s_n)_{n \geq 0}$ la suite de ses sommes partielles. Vrai ou faux ?

- 1) $(s_n)_{n \geq 0}$ est monotone
- 2) $(s_n)_{n \geq 0}$ est bornée
- 3) Si $\sum_{n \geq 0} a_n$ converge, alors s_n est monotone
- 4) Si $\sum_{n \geq 0} a_n$ converge, alors a_n est monotone
- 5) Si $\sum_{n \geq 0} a_n$ converge, alors s_n est bornée
- 6) Si (s_n) est bornée, alors $\sum_{n \geq 0} a_n$ converge.
- 7) Si $s_n \rightarrow \infty$, alors $\sum_{n \geq 0} a_n$ diverge.
- 8) Si $\sum_{n \geq 0} a_n$ diverge, alors $s_n \rightarrow \infty$.
- 9) Si $\lim_{k \rightarrow \infty} s_{2k}$ et $\lim_{k \rightarrow \infty} s_{2k+1}$ existent, alors $\sum_{n \geq 0} a_n$ converge.

Quiz 5.1.2. Soit $(a_n)_{n \geq 0}$ une suite de réels, telle que $a_n \geq 0$ pour tout $n \geq 0$, et soit $(s_n)_{n \geq 0}$ la suite de ses sommes partielles. Vrai ou faux ?

- 1) $(s_n)_{n \geq 0}$ est croissante.
- 2) $\sum_{n \geq 0} a_n$ converge si et seulement si $(s_n)_{n \geq 0}$ est majorée.
- 3) Si $\sum_{n \geq 0} a_n$ converge, alors a_n est décroissante.
- 4) Si $\sum_{n \geq 0} a_n$ converge, alors $\sum_{n \geq 0} (-a_n)$ diverge.

5.2 Propriétés des séries convergentes

(ici, Video: [v_series_proprietes.mp4](#))

5.2.1 Le terme général tend vers zéro

Intuitivement, il est clair que pour pouvoir sommer une infinité de nombres a_n , il faut que ceux-ci deviennent toujours plus petits à mesure que n devient grand :

Lemme 16. Si $\sum_n a_n$ converge, alors $a_n \rightarrow 0$.

Preuve: Si la série converge, cela signifie que la suite des sommes partielles a une limite : $s_n \rightarrow s$. On a donc

$$\begin{aligned} a_n &= (\underbrace{a_1 + a_2 + \cdots + a_{n-1} + a_n}_{=s_n}) - (\underbrace{a_1 + a_2 + \cdots + a_{n-1}}_{=s_{n-1}}) \\ &= s_n - s_{n-1}, \end{aligned}$$

ceci implique que $a_n \rightarrow s - s = 0$. □

Le lemme ci-dessus est surtout utile lorsqu'on veut montrer, à moindre coût, qu'une série *diverge*. En effet, si le terme général ne tend pas vers zéro, la série doit diverger.

Exemple 5.11. La série

$$\sum_{n \geq 1} \frac{1+3^n}{2^n+3^n}$$

diverge. En effet, la limite de son terme général

$$\begin{aligned} \lim_{n \rightarrow \infty} a_n &= \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{1+3^n}{2^n+3^n} = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{3^n(1+3^{-n})}{3^n(1+(\frac{2}{3})^n)} \\ &= \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{1+3^{-n}}{1+(\frac{2}{3})^n} = 1, \end{aligned}$$

qui est différent de zéro. ◊

Informel 5.12. \triangleleft Attention : il ne suffit pas que $a_n \rightarrow 0$ pour que $\sum_n a_n$ converge ! Par exemple, la série harmonique a son terme général qui tend vers zéro, $a_n = \frac{1}{n} \rightarrow 0$; mais elle diverge.

Donc pour qu'une série converge, son terme général doit faire plus que juste "tendre vers zéro" : il doit tendre vers zéro suffisamment vite.

5.2.2 Converger : un propriété asymptotique

La deuxième qualité importante peut être formulée en disant que *la convergence/divergence d'une série est un propriété qui ne dépend pas d'un nombre fini de ses termes*. En effet, si une série converge (resp. diverge), alors *on peut modifier un nombre arbitraire (mais fini) de termes, elle continuera à converger (resp. diverger)*.

Exemple 5.13. On sait que la série harmonique $\sum_n \frac{1}{n}$ diverge, et que la série $\sum_n \frac{1}{n^2}$ converge. Fixons un entier N_0 , arbitrairement grand.

* Si on définit

$$a_n := \begin{cases} 0 & \text{si } n < N_0, \\ \frac{1}{n} & \text{si } n \geq N_0, \end{cases}$$

alors $\sum_n a_n$ diverge.

* Si on définit

$$b_n := \begin{cases} \frac{1}{n} & \text{si } n < N_0, \\ \frac{1}{n^2} & \text{si } n \geq N_0, \end{cases}$$

alors $\sum_n b_n$ converge.

◊

5.2.3 Sommes et multiplication par un scalaire

Finalement, donnons deux propriétés simples utilisées constamment dans la manipulation des séries convergentes :

Proposition 7. Soient $\sum_n a_n$ et $\sum_n b_n$ des séries convergentes.

$$1) \sum_n (a_n \pm b_n) = \sum_n a_n \pm \sum_n b_n$$

$$2) \text{Pour toute constante } \lambda \in \mathbb{R}, \sum_n \lambda a_n = \lambda \sum_n a_n$$

Preuve: Pour des suites $(a_n)_{n \geq 0}$, $(b_n)_{n \geq 0}$, considérons les sommes partielles associées, notées respectivement $(s_n)_{n \geq 0}$ et $(s'_n)_{n \geq 0}$. On a donc, par hypothèse, existence des limites

$$\lim_{n \rightarrow \infty} s_n = \sum_{k \geq 0} a_k$$

$$\lim_{n \rightarrow \infty} s'_n = \sum_{k \geq 0} b_k.$$

Soit $(s''_n)_{n \geq 0}$ la suite des sommes partielles associées à la suite $(a_n + b_n)_{n \geq 0}$. On a, pour tout n ,

$$s''_n = \sum_{k=0}^n (a_k + b_k) = s_n + s'_n.$$

Étant la somme de deux suites convergentes, s''_n est également convergente, et de plus sa somme est

$$\begin{aligned} \sum_{k \geq 0} (a_k + b_k) &= \lim_{n \rightarrow \infty} s''_n \\ &= \lim_{n \rightarrow \infty} (s_n + s'_n) = \\ &= \lim_{n \rightarrow \infty} s_n + \lim_{n \rightarrow \infty} s'_n \\ &= \sum_{k \geq 0} a_k + \sum_{k \geq 0} b_k. \end{aligned}$$

L'autre propriété se démontre de la même façon. □

Exemple 5.14. Dans

$$\sum_{n \geq 0} \left(\frac{1}{2^n} + \frac{(-1)^n}{7^n} \right),$$

on reconnaît deux séries géométriques convergentes,

$$\sum_{n \geq 0} \frac{1}{2^n} \quad \text{et} \quad \sum_{n \geq 0} \frac{(-1)^n}{7^n},$$

5.2. Propriétés des séries convergentes

On peut donc utiliser la proposition, pour calculer

$$\begin{aligned}\sum_{n \geq 0} \left(\frac{1}{2^n} + \frac{(-1)^n}{7^n} \right) &= \sum_{n \geq 0} \frac{1}{2^n} + \sum_{n \geq 0} \frac{(-1)^n}{7^n} \\ &= \frac{1}{1 - \frac{1}{2}} + \frac{1}{1 - \frac{-1}{7}} \\ &= \frac{23}{8}\end{aligned}$$

◊

Quiz 5.2.1. Vrai ou faux ?

- 1) Si $\sum_n a_n$ converge, alors $a_n = 0$ pour tout n suffisamment grand.
- 2) Si $a_n > 0$ pour tout n , alors $\sum_n a_n$ diverge.
- 3) Si $\sum_n a_n$ diverge, alors $a_n \rightarrow +\infty$.
- 4) Si a_n converge, alors $\sum_n a_n$ converge.
- 5) Si $\sum_n a_n$ converge, alors $\sin(a_n)$ n'a pas de limite lorsque $n \rightarrow \infty$.
- 6) Si $\sum_n a_n$ converge, alors pour tout $\varepsilon > 0$ il existe un entier N tel que $|a_n| \leq \varepsilon$ pour tout $n \geq N$.
- 7) Si $\sum_n (1 + a_n)$ converge, alors $a_n < 0$ pour tout n suffisamment grand.
- 8) La série $\sum_{n \geq 3} \frac{1+\sqrt{n}+n^2}{5n^2+3\sqrt{n}+1}$ converge.
- 9) Si $\sum_n e^{-a_n}$ converge, alors $a_n \rightarrow +\infty$.
- 10) Si $\sum_n (a_n^2 - a_n - 2)$ converge, alors $a_n \rightarrow 2$ ou $a_n \rightarrow -1$.
- 11) Si il existe une sous-suite $(a_{n_k})_k$ telle que $a_{n_k} = 1$ pour tout k , alors $\sum_n a_n$ diverge.
- 12) Si $\sum_n a_n$ converge, et si $f(x) \geq 0$ pour tout $x \in \mathbb{R}$, alors $\sum_n f(a_n)$ converge aussi.

Quiz 5.2.2. Vrai ou faux ?

- 1) $\sum_{n \geq 0} a_n$ converge si et seulement si $\sum_{n \geq N} a_n$ converge.
- 2) Si $\sum_n (a_n - b_n)$ converge, alors $\sum_n a_n$ et $\sum_n b_n$ convergent.
- 3) Si $\sum_n a_n$ et $\sum_n b_n$ convergent, alors $\frac{a_n}{b_n} \rightarrow 1$.
- 4) Si $\sum_n a_n$ converge, alors la suite $b_k := \sum_{n=k}^{\infty} a_n$ tend vers zéro.

Quiz 5.2.3. Si $a_n > 0$ pour tout $n \geq 0$, et si $\sum_{n \geq 0} a_n$ converge et que sa somme vaut $s = 3$, alors

- 1) $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{a_0 + a_1 + \cdots + a_{n+1}}{a_0 + a_1 + \cdots + a_n} = 1$
- 2) $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{a_0 + a_1 + \cdots + a_{n+1}}{a_0 + a_1 + \cdots + a_n} = \frac{4}{3}$
- 3) $\lim_{n \rightarrow \infty} (3 - (a_0 + a_1 + a_2 + \cdots + a_{n^2})) = -6$
- 4) $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{\sin(\pi a_n)}{a_n} = 0$
- 5) $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{\sin(\pi a_n)}{a_n} = \pi$
- 6) $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{\sin(\pi a_n)}{a_n} = 1$

5.3 Le critère de comparaison

(ici, Video: [v_series_critere_comparaison.mp4](#))

Le critère le plus utilisé dans l'étude des séries. Il permet, lorsqu'il s'applique, d'étudier la convergence/divergence d'une série donnée, en la comparant avec une autre série donc la convergence/divergence est connue.

Théorème 5.15. Soient (a_n) et (b_n) deux suites telles que

$$0 \leq a_n \leq b_n$$

pour tout n suffisamment grand.

- 1) Si $\sum_n b_n$ converge, alors $\sum_n a_n$ converge aussi.
- 2) Si $\sum_n a_n = +\infty$, alors $\sum_n b_n = +\infty$.

Preuve: Supposons pour commencer que $0 \leq a_n \leq b_n$ pour tout $n \geq 1$ (au lieu de juste "pour tout n suffisamment grand"). Définissons les sommes partielles :

$$s_n := \sum_{k=1}^n a_k, \quad s'_n := \sum_{k=1}^n b_k.$$

Par définition, $\sum_{n \geq 1} a_n$ converge si et seulement si s_n est convergente, et $\sum_{n \geq 1} b_n$ converge si et seulement si s'_n est convergente.

Puisque $0 \leq a_n \leq b_n$ pour tout n , on a aussi que

$$0 \leq s_n \leq s'_n \quad \forall n \geq 1.$$

De plus, comme tous les termes que leurs sommes contiennent sont positifs, s_n et s'_n sont des suites croissantes. En effet, on peut écrire, pour tout $n \geq 1$,

$$\begin{aligned} s_{n+1} - s_n &= (a_1 + \cdots + a_n + a_{n+1}) - (a_1 + \cdots + a_n) \\ &= a_{n+1} \geq 0, \end{aligned}$$

et donc $s_{n+1} \geq s_n$. (Pareil avec s'_n .)

- 1) Si $\sum_{n \geq 1} b_n$ converge, alors il existe $s' \in \mathbb{R}$ tel que $s'_n \rightarrow s'$. Comme s'_n est croissante, on a $s'_n \leq s'$, et donc aussi $s_n \leq s'$. Donc s_n est croissante et majorée, donc aussi convergente, ce qui signifie que $\sum_{n \geq 1} a_n$ converge.
- 2) Si $\sum_{n \geq 1} a_n = +\infty$, c'est que $s_n \rightarrow \infty$, et donc comme $s'_n \geq s_n$ pour tout $n \geq 1$, le théorème du chien méchant implique $s'_n \rightarrow \infty$, c'est-à-dire $\sum_{n \geq 1} b_n = +\infty$.

Maintenant, si on a $0 \leq a_n \leq b_n$ seulement à partir d'un certain n_0 , on peut adapter l'argument sans difficulté, en redéfinissant

$$s_n := \sum_{k=n_0}^n a_k, \quad s'_n := \sum_{k=n_0}^n b_k.$$

□

Exemple 5.16. Considérons la série

$$\sum_{n \geq 1} \frac{1}{2^n + n + \sin(n)}.$$

5.3. Le critère de comparaison

Pour tout $n \geq 1$, $n + \sin(n) \geq 1 - 1 = 0$. On peut donc comparer :

$$0 \leq \underbrace{\frac{1}{2^n + n + \sin(n)}}_{=:a_n} \leq \underbrace{\frac{1}{2^n}}_{=:b_n}.$$

Puisque $\sum_{n \geq 1} b_n$ est une série géométrique de raison $r = \frac{1}{2} < 1$, elle converge. Donc $\sum_{n \geq 1} a_n$ converge aussi. \diamond

Exemple 5.17. Considérons

$$\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^p},$$

où p est un réel fixé.

- * On sait déjà que dans le cas $p = 2$,

$$\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^2} \text{ converge.}$$

Or si on prend n'importe quel $p > 2$, alors $n^p \geq n^2$ (pour tout $n \geq 1$), et donc

$$0 \leq \underbrace{\frac{1}{n^p}}_{=:a_n} \leq \underbrace{\frac{1}{n^2}}_{=:b_n} \quad \text{pour tout } n \geq 1.$$

Donc par le critère de comparaison, $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^p}$ converge aussi.

- * D'autre part, on sait que la série harmonique

$$\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n} = \infty.$$

Or si on prend n'importe quel $p < 1$, alors $n^p \leq n$ (pour tout $n \geq 1$), et donc

$$0 \leq \underbrace{\frac{1}{n}}_{=:a_n} \leq \underbrace{\frac{1}{n^p}}_{=:b_n} \quad \text{pour tout } n \geq 1.$$

Donc par le critère de comparaison, $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^p} = +\infty$.

On a donc montré que

$$\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^p} = \begin{cases} \text{diverge si } p \leq 1, \\ \text{converge si } p \geq 2. \end{cases}$$

Nous verrons plus loin ce qu'il en est des valeurs intermédiaires $p \in]1, 2[$. \diamond

Quiz 5.3.1. Vrai ou faux ?

- 1) Si $a_n \leq b_n$ pour tout $n \geq 1$, et si $\sum_{n \geq 1} b_n$ converge, alors $\sum_{n \geq 1} a_n$ converge aussi.
- 2) Si il existe deux sous-suites $(a_{n_k})_k$ et $(b_{n_k})_k$ telles que $0 \leq a_{n_k} \leq b_{n_k}$ pour tout k suffisamment grand, et si $\sum_n b_n$ converge, alors $\sum_n a_n$ converge aussi.
- 3) Si il existe deux sous-suites $(a_{n_k})_k$ et $(b_{n_k})_k$ telles que $0 \leq a_{n_k} \leq b_{n_k}$ pour tout k suffisamment grand, et si $\sum_k b_{n_k}$ converge, alors $\sum_k a_{n_k}$ converge aussi.

5.4 Le critère de Leibniz

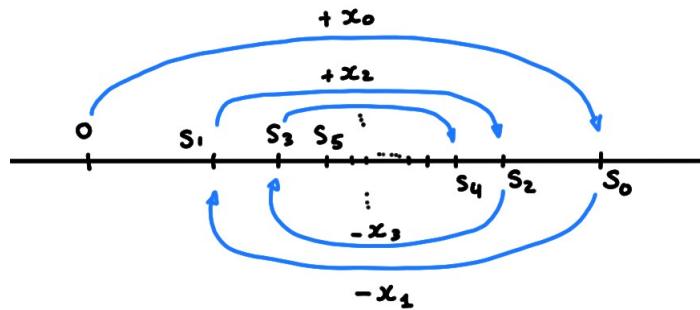
(ici, Video: [v_series_critere_alternee.mp4](#))

Certaines séries, très particulières, ont un terme général dont le signe est opposé au signe du terme précédent; on les appelle **alternées**. Sous certaines conditions additionnelles, on peut garantir que ces séries convergent :

Théorème 5.18. (*Critère de Leibniz pour les séries alternées*) Soit $a_n = (-1)^n x_n$, où

- 1) $x_n \geq 0$,
- 2) x_n est décroissante, et
- 3) $x_n \rightarrow 0$.

Alors $\sum_{n \geq 0} a_n = x_0 - x_1 + x_2 - x_3 + x_4 - \cdots$ converge.



Preuve: Soit $(x_n)_{n \geq 0}$ une suite décroissante et soit s_n la suite des sommes partielles associée à la série $\sum_{n \geq 0} (-1)^n x_n$:

$$\begin{aligned} s_0 &= x_0 \\ s_1 &= x_0 - x_1 \\ s_2 &= x_0 - x_1 + x_2 \\ s_3 &= x_0 - x_1 + x_2 - x_3 \\ &\dots \end{aligned}$$

Remarquons (voir l'image ci-dessus) que

$$s_1 \leq s_3 \leq s_5 \leq \cdots \leq s_6 \leq s_4 \leq s_2 \leq s_0$$

Considérons donc les sous-suites s_{2k} et s_{2k+1} . Puisque (s_{2k}) est décroissante et minorée par s_1 ,

$$s_{\text{pairs}} = \lim_{k \rightarrow \infty} s_{2k} \quad \text{existe.}$$

Puisque (s_{2k+1}) est croissante et majorée par s_2 , elle converge :

$$s_{\text{impairs}} = \lim_{k \rightarrow \infty} s_{2k+1} \quad \text{existe.}$$

Mais comme $|s_{2k+1} - s_{2k}| = |x_{2k+1}| \rightarrow 0$, on a $s_{\text{pairs}} = s_{\text{impairs}}$. □

Exemple 5.19. La série harmonique alternée est définie par

$$\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^{n+1}}{n} = 1 - \frac{1}{2} + \frac{1}{3} - \frac{1}{4} + \frac{1}{5} - \cdots$$

5.4. Le critère de Leibniz

Elle s'obtient simplement en changeant le signe de tous les indices pairs de la série harmonique. Comme on peut écrire cette série sous la forme

$$\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^{n+1}}{n} = - \sum_{n \geq 1} (-1)^n x_n,$$

où $x_n = \frac{1}{n}$ est positif, décroissant, et tend vers zéro, on conclut par le théorème qu'elle converge. (On verra plus tard que sa somme vaut $\log(2)$). \diamond

Exemple 5.20. Considérons la série

$$\sum_{n \geq 0} \frac{\sin(n\frac{\pi}{2})}{n+1}$$

Puisque $\sin(n\frac{\pi}{2}) = 0$ dès que n est pair, cette série est en fait

$$\sum_{n \geq 0} \frac{\sin(n\frac{\pi}{2})}{n+1} = \sum_{k \geq 0} \frac{\sin((2k+1)\frac{\pi}{2})}{2k+2}$$

Mais maintenant, $\sin((2k+1)\frac{\pi}{2}) = (-1)^k$, et donc

$$\sum_{n \geq 0} \frac{\sin(n\frac{\pi}{2})}{n+1} = \sum_{k \geq 0} \frac{(-1)^k}{2k+2}$$

Puisque $x_k := \frac{1}{2k+2} \rightarrow 0$, cette série converge. \diamond

Quiz 5.4.1. Parmi les séries ci-dessous, lesquelles ont une structure de série alternée ? (Plus précisément : quelles sont celles qui peuvent être transformées en une série qui satisfait aux hypothèses du critère de Leibniz, et donc qui garantissent la convergence de la série ?)

- | | | |
|--|---|--|
| 1) <input type="checkbox"/> $\sum_{n \geq 4} \frac{(-1)^{n+3}}{n+3}$ | 3) <input type="checkbox"/> $\sum_{n \geq 0} \frac{(-1)^{2n}}{\sqrt{2n+1}}$ | 5) <input type="checkbox"/> $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n(n+1)}{3n}$ |
| 2) <input type="checkbox"/> $\sum_{n \geq 0} \frac{\cos(n\pi)}{n+1}$ | 4) <input type="checkbox"/> $\sum_{\substack{n \geq 1 \\ n \text{ pair}}} \frac{(-1)^n}{\log(n+1)}$ | 6) <input type="checkbox"/> $\sum_{n \geq 1} (-1)^n \frac{\sin(n)}{n}$ |

Quiz 5.4.2. Vrai ou faux

- 1) Si $\sum_n a_n$ diverge, alors $\sum_n (-1)^n a_n$ diverge aussi.
- 2) Si $\sum_n a_n$ diverge, alors $\sum_n (-1)^n a_n$ converge.
- 3) Si $\sum_n a_n$ converge, alors $\sum_n (-1)^n a_n$ converge aussi.
- 4) Si $\sum_n a_n$ diverge, et si $x_n \in \{0, +1\}$ pour tout n , alors $\sum_n x_n a_n$ converge.
- 5) Si $|a_n| > \frac{1}{n}$ pour tout n suffisamment grand, alors $\sum_n a_n$ diverge.

Quiz 5.4.3. Vrai ou faux ?

- 1) Si $a_n \rightarrow 0$, si $a_n > 0$ pour une infinité d'indices n et $a_n < 0$ pour une infinité d'indices n , alors $\sum_n a_n$ converge.
- 2) Si $x_n \rightarrow 0$, alors $\sum_n (-1)^n x_n$ converge.
- 3) Si $x_n \geq 0$ et $x_n \rightarrow 0$, alors $\sum_n (-1)^n x_n$ converge.

5.5 Séries télescopiques

Considérons une série $\sum_{n \geq 1} a_n$ dans laquelle le terme général a_n est une différence,

$$a_n = x_n - x_{n-1} \quad \forall n \geq 1.$$

où $(x_n)_{n \geq 0}$ est une suite fixée. On appelle les séries de ce type des séries **télescopiques**.

En effet, on remarque que la n -ème somme partielle associée à $\sum_{n \geq 1} a_n$ peut se calculer exactement, puisque en réarrangeant les termes, beaucoup de paires se *télescopent* :

$$\begin{aligned} s_n &= a_1 + a_2 + a_3 + \cdots + a_{n-1} + a_n \\ &= (x_1 - x_0) + (x_2 - x_1) + (x_3 - x_2) + \cdots + (x_n - x_{n-1}) \\ &= -x_0 + (x_1 - x_1) + (x_2 - x_2) + \cdots + (x_{n-1} - x_{n-1}) + x_n \\ &= x_n - x_0. \end{aligned}$$

On conclut de là que si la suite x_n possède une limite, $x_n \rightarrow L$, alors la série $\sum_{n \geq 1} a_n$ converge, et de plus sa somme vaut

$$\lim_{n \rightarrow \infty} s_n = \lim_{n \rightarrow \infty} (x_n - x_0) = L - x_0.$$

Exemple 5.21. La série télescopique

$$\sum_{n \geq 2} \left(\cos\left(\frac{1}{\sqrt{n}}\right) - \cos\left(\frac{1}{\sqrt{n-1}}\right) \right)$$

converge puisque $d_n = \cos\left(\frac{1}{\sqrt{n}}\right) \rightarrow 1$, et sa somme vaut

$$\sum_{n \geq 2} \left(\cos\left(\frac{1}{\sqrt{n}}\right) - \cos\left(\frac{1}{\sqrt{n-1}}\right) \right) = 1 - \cos(1).$$

◊

Exemple 5.22. La série

$$\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n(n+1)}$$

converge puisque

$$0 \leq a_n \leq \frac{1}{n^2}.$$

Or si on regarde de plus près, on peut la voir comme une série télescopique, puisque

$$\frac{1}{n(n+1)} = \frac{1}{n} - \frac{1}{n+1}.$$

(On verra plus tard comment faire ce genre de décomposition de façon plus systématique, appelée *décomposition en éléments simples*.) La n -ème somme partielle s'écrit donc

$$\begin{aligned} s_n &= a_1 + a_2 + a_3 + \cdots + a_{n-1} + a_n \\ &= \left(\frac{1}{1} - \frac{1}{2}\right) + \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{3}\right) + \cdots + \left(\frac{1}{n-1} - \frac{1}{n}\right) + \left(\frac{1}{n} - \frac{1}{n+1}\right) \\ &= 1 - \frac{1}{n+1}, \end{aligned}$$

où on a pu “télescopé” les termes 2 à 2. On a donc que

$$s = \sum_{n \geq 1} \frac{1}{n(n+1)} = \lim_{n \rightarrow \infty} s_n = 1.$$

◊

Quiz 5.5.1. Soit $(x_n)_{n \geq 0}$ une suite convergente, et $a_n = x_n - x_{n-1}$ ($n \geq 1$). Quelles affirmations sont toujours vraies ?

- 1) a_n converge et sa limite vaut $L = \lim_{n \rightarrow \infty} x_n$
- 2) a_n converge et sa limite vaut 0
- 3) Si $\lim_{n \rightarrow \infty} x_n \neq 0$, alors $\sum_{n \geq 1} a_n$ diverge.
- 4) $\sum_{n \geq 1} a_n$ converge et sa somme vaut $s = \lim_{n \rightarrow \infty} x_n$
- 5) $\sum_{n \geq 1} a_n$ converge et sa somme vaut $s = \{\lim_{n \rightarrow \infty} x_n\} - x_0$

5.6 Séries $\sum_n \frac{1}{n^p}$

(ici, Video: [v_series_np.mp4](#))

Dans cette section, on regarde de plus près les séries de la forme

$$\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^p},$$

où p est un réel fixé. On a déjà traité les cas $p = 1$ (série harmonique, divergente) et $p = 2$ (convergente), et on en a déduit, par comparaison, les cas $p < 1$ et $p > 2$. Ici on complète cette analyse, en particulier en traitant les valeurs intermédiaires $1 < p < 2$.

Théorème 5.23. Soit $p \in \mathbb{R}$. Alors

$$\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^p} \begin{cases} \text{converge} & \text{si } p > 1, \\ \text{diverge} & \text{si } p \leq 1. \end{cases}$$

Preuve: La divergence pour tous les $p \leq 1$ peut se faire par comparaison avec la série harmonique. En effet, si $p \leq 1$, alors $\frac{1}{n^p} \geq \frac{1}{n}$, et puisque $\sum_n \frac{1}{n} = \infty$, cela implique que $\sum_n \frac{1}{n^p} = +\infty$.

Soit maintenant $p > 1$. Comme s_n est monotone croissante, il suffit de montrer qu'elle est majorée, et pour montrer qu'elle est majorée, il suffit de montrer qu'une sous-suite quelconque est majorée. Pour ce faire, on considère la sous-suite s_{2^k-1} . L'idée va être de majorer cette suite, en la comparant à la somme partielle d'une série géométrique convergente.

Pour $k = 1$, on a

$$s_{2^1-1} = \frac{1}{1^p} = 1.$$

Pour $k = 2$, on peut majorer

$$\begin{aligned} s_{2^2-1} &= \frac{1}{1^p} + \underbrace{\frac{1}{2^p} + \frac{1}{3^p}}_{\leq 2 \frac{1}{2^p}} \\ &\leq 1 + \left(\frac{2}{2^p}\right). \end{aligned}$$

Pour $k = 3$,

$$\begin{aligned} s_{2^3-1} &= \frac{1}{1^p} + \underbrace{\frac{1}{2^p} + \frac{1}{3^p} + \frac{1}{4^p}}_{\leq 2 \frac{1}{2^p}} + \underbrace{\dots + \frac{1}{7^p}}_{\leq 4 \frac{1}{4^p}} \\ &\leq 1 + \left(\frac{2}{2^p}\right) + \left(\frac{2}{2^p}\right)^2. \end{aligned}$$

Pour $k = 4$,

$$\begin{aligned} s_{2^4-1} &= \underbrace{\frac{1}{1^p}}_{\leq 2 \frac{1}{2^p}} + \underbrace{\frac{1}{2^p} + \frac{1}{3^p}}_{\leq 4 \frac{1}{4^p}} + \underbrace{\frac{1}{4^p} + \cdots + \frac{1}{7^p}}_{\leq 8 \frac{1}{8^p}} + \underbrace{\frac{1}{8^p} + \cdots + \frac{1}{15^p}}_{\leq 8 \frac{1}{8^p}} \\ &\leq 1 + \left(\frac{2}{2^p}\right) + \left(\frac{2}{2^p}\right)^2 + \left(\frac{2}{2^p}\right)^3 \end{aligned}$$

Comme $p > 1$, on a $\frac{2}{2^p} < 1$, et donc pour tout k ,

$$\begin{aligned} s_{2^k-1} &\leq 1 + \left(\frac{2}{2^p}\right) + \left(\frac{2}{2^p}\right)^2 + \left(\frac{2}{2^p}\right)^3 + \cdots + \left(\frac{2}{2^p}\right)^{k-1} \\ &< 1 + \left(\frac{2}{2^p}\right) + \left(\frac{2}{2^p}\right)^2 + \left(\frac{2}{2^p}\right)^3 + \cdots + \left(\frac{2}{2^p}\right)^{k-1} + \underbrace{\cdots}_{\text{le reste de la série}} \\ &= \frac{1}{1 - \frac{2}{2^p}} < \infty. \end{aligned}$$

□

Remarque 5.24. Ce résultat montre à quel point la convergence/divergence d'une série peut être sensible au comportement de ses coefficients ! En effet,

$$\sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^{1.000001}} < \infty,$$

alors que

$$\sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^{0.999999}} = \infty.$$

◊

Dans certaines séries, on pourra parfois identifier dans le terme général a_n une contribution dominante de la forme $\frac{1}{n^p}$, ce qui pourra donner des idées quant à la convergence/divergence de la série.

Exemple 5.25. Considérons la série

$$\sum_{n \geq 1} \frac{1}{\sqrt{4n^3 + 7}}.$$

Gardons la contribution venant uniquement du " n^3 ". Comme $7 \geq 0$, on peut majorer le terme général comme suit :

$$0 \leq \underbrace{\frac{1}{\sqrt{4n^3 + 7}}}_{=a_n} \leq \frac{1}{\sqrt{4n^3}} = \frac{1}{2} \frac{1}{n^{3/2}} =: b_n$$

Par le théorème, la série $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^{3/2}}$ converge, puisqu'elle correspond au cas $p = 3/2 > 1$. Donc $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{2} \frac{1}{n^{3/2}}$ converge aussi, et par le critère de comparaison, on conclut que $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{\sqrt{4n^3 + 7}}$ converge.

◊

Exemple 5.26. Considérons la série

$$\sum_{n \geq 1} \frac{1}{4n^2 - 1}.$$

On remarque dans le terme général la présence d'un comportement du type $\frac{1}{n^2}$; on peut l'extraire en mettant le n^2 en évidence au dénominateur, et en majorant le reste :

$$\frac{1}{4n^2 - 1} = \frac{1}{n^2} \frac{1}{4 - \frac{1}{n^2}} \leq \frac{1}{3n^2}.$$

(En effet, $4 - \frac{1}{n^2} \geq 3$ pour tout $n \geq 1$.) Mais puisque la série $\sum_n \frac{1}{3n^2} = \frac{1}{3} \sum_n \frac{1}{n^2}$ converge (car $p = 2 > 1$), le critère de comparaison implique que $\sum_n \frac{1}{4n^2 - 1}$ converge.

◊

Quiz 5.6.1. Parmi les séries ci-dessous, lesquelles convergent ?

1) $\sum_{n \geq 1} \frac{\cos(n\pi)}{n^{1/7}}$

3) $\sum_{n \geq 2} \frac{1}{\sqrt{n^2 - 1}}$

5) $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{e^{3\log(n)-1}}$

2) $\sum_{n \geq 1} \frac{2^{-n}}{n^p}$ ($p > 0$)

4) $\sum_{n \geq 0} \frac{1}{\sqrt{n^6 + 1}}$

6) $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^{\frac{3n+1}{2n-1}}}$

5.7 Le critère de la limite du quotient

(ici, Video: [v_series_critere_limite_quotient.mp4](#))

Théorème 5.27. Soient (a_n) et (b_n) deux suites. Supposons que $a_n > 0$ et $b_n > 0$ pour tout n suffisamment grand, et que

$$\alpha := \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{a_n}{b_n} \quad \text{existe.}$$

Si $\alpha > 0$, alors soit $\sum_n a_n$ et $\sum_n b_n$ convergent toutes les deux, soit elles divergent toutes les deux.

Preuve: Si le quotient $\frac{a_n}{b_n}$ tend vers $\alpha > 0$, cela signifie qu'il est loin de zéro pour tous les indices n suffisamment grands. Soit $\varepsilon := \alpha/2$. Alors il existe N tel que $|\frac{a_n}{b_n} - \alpha| \leq \varepsilon$ pour tout $n \geq N$, c'est-à-dire que

$$\underbrace{(\alpha - \varepsilon) b_n}_{=\alpha/2} \leq a_n \leq \underbrace{(\alpha + \varepsilon) b_n}_{=3\alpha/2}.$$

Donc si $\sum_n a_n$ converge, $\sum_n b_n$ converge aussi, et si $\sum_n a_n$ diverge alors $\sum_n b_n$ diverge aussi, et vice versa. \square

Le théorème ci-dessus est très utile lorsqu'on a un terme général dans lequel on peut identifier un terme qui doit dominer, mais pour lequel aucune comparaison simple ne se présente.

Exemple 5.28. Considérons

$$\sum_{n \geq 3} \frac{1}{n^3 - 5n - 1}.$$

Ici, la présence du " n^3 " dans le terme général $a_n = \frac{1}{n^3 - 5n - 1}$ suggère de considérer $b_n = \frac{1}{n^3}$. En effet, a_n et b_n sont tous deux positifs pour n suffisamment grand, et

$$\alpha = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{a_n}{b_n} = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{n^3}{n^3 - 5n - 1} = 1 > 0.$$

Donc la série $\sum_n a_n$ converge. Remarquons pourtant que $a_n > b_n$ pour tout $n \geq 2$! \diamond

Exemple 5.29. Considérons la série

$$\sum_{n \geq 1} \sin\left(\frac{3}{n^2 + 1}\right).$$

Remarquons que $a_n = \sin\left(\frac{3}{n^2 + 1}\right) > 0$ pour tout n suffisamment grand. Si on se souvient du résultat qui dit que si $x_n \rightarrow 0$, alors $\frac{\sin(x_n)}{x_n} \rightarrow 1$, cela suggère de poser $b_n = \frac{3}{n^2 + 1}$; on a alors que

$$\alpha = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{a_n}{b_n} = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{\sin\left(\frac{3}{n^2 + 1}\right)}{\frac{3}{n^2 + 1}} = 1 > 0.$$

Puisque $\sum_n b_n = 3 \sum_n \frac{1}{n^2 + 1}$ converge (son terme général étant $\leq \frac{3}{n^2}$), on conclut que $\sum_n a_n$ converge aussi. \diamond

5.8 Séries absolument convergentes

(ici, Video: [v_series_absolument_conv.mp4](#))

Définition 5.30. Si $\sum_n |a_n|$ converge, on dit que $\sum_n a_n$ est **absolument convergente**.

Exemple 5.31. La série

$$\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n}{n^2}$$

est convergente (car c'est une série alternée satisfaisant au critère de Leibniz), mais elle est aussi absolument convergente, car

$$\sum_{n \geq 1} \left| \frac{(-1)^n}{n^2} \right| = \sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^2},$$

qui est convergente ($p = 2 > 1$). Donc l'alternance de signes, dans la série de départ, n'est pas essentielle pour garantir sa convergence. \diamond

Exemple 5.32. La série harmonique alternée est convergente, comme on sait, mais elle n'est *pas* absolument convergente, car en prenant la valeur absolue de chacun de ses termes on obtient

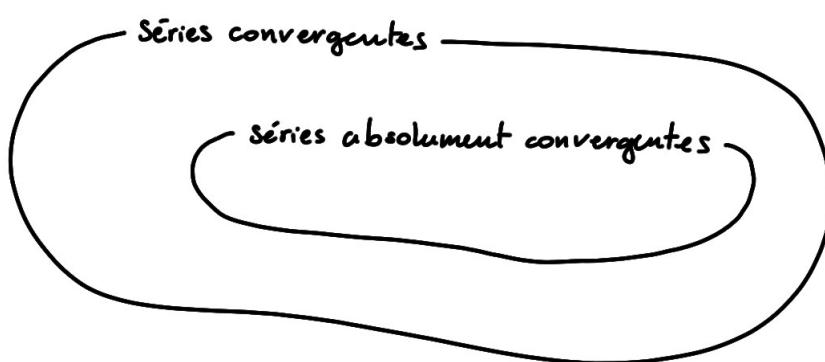
$$\sum_{n \geq 1} \left| \frac{(-1)^{n+1}}{n} \right| = \sum_{n \geq 1} \frac{1}{n},$$

la série harmonique, qui est divergente. Donc la série harmonique alternée a "besoin" de l'alternance de ses signes pour pouvoir converger. \diamond

Ce dernier exemple montre qu'une série peut être convergente sans être absolument convergente. D'autre part, on a le résultat important suivant, qui montre que la notion de convergence absolue est plus forte que celle de convergence :

Théorème 5.33. Si $\sum_n a_n$ converge absolument, alors elle converge.

Donc l'ensemble des séries absolument convergentes forme un sous-ensemble de l'ensemble des séries convergentes :



Preuve: Définissons

$$\begin{aligned} s_n &:= a_1 + \cdots + a_n \\ \bar{s}_n &:= |a_1| + \cdots + |a_n|. \end{aligned}$$

Comme $\sum_n a_n$ est absolument convergente, la suite \bar{s}_n converge, ce qui implique que c'est aussi une suite de Cauchy. Or pour tout $n \geq m$, par l'inégalité triangulaire,

$$\begin{aligned} |s_n - s_m| &= |a_{m+1} + \cdots + a_n| \\ &\leq |a_{m+1}| + \cdots + |a_n| \\ &= \bar{s}_n - \bar{s}_m \\ &= |\bar{s}_n - \bar{s}_m|. \end{aligned}$$

Fixons $\varepsilon > 0$. Comme (\bar{s}_n) est une suite de Cauchy, il existe N tel que $|\bar{s}_n - \bar{s}_m| \leq \varepsilon$ pour tout $n, m \geq N$. Par l'inégalité ci-dessus, ceci implique que $|s_n - s_m| \leq \varepsilon$ pour tout $m, n \geq N$. On a donc montré que (s_n) est une suite de Cauchy, et donc elle converge : $\sum_n a_n$ est convergente. \square

Ce résultat peut parfois être utile pour l'étude d'une série :

Exemple 5.34. Étudions la convergence de la série

$$\sum_{n \geq 0} \frac{3 \sin(n) - 5 \cos(n^2)}{2^n + \sqrt{n}}.$$

Le numérateur contient des parties oscillantes qui compliquent l'étude de la convergence. Pourtant,

$$|3 \sin(n) - 5 \cos(n^2)| \leq 3 + 5 = 8,$$

et donc

$$0 \leq |a_n| = \left| \frac{3 \sin(n) - 5 \cos(n^2)}{2^n + \sqrt{n}} \right| \leq \frac{8}{2^n} =: b_n.$$

Comme $\sum_n b_n = 8 \sum_n \frac{1}{2^n}$ converge (géométrique de raison $r = \frac{1}{2}$), le critère de comparaison implique que $\sum_n |a_n|$ converge. Donc $\sum_n a_n$ converge absolument, et par le théorème ci-dessus, ceci implique que $\sum_n a_n$ converge. \diamond

Dans les deux prochaines sections, nous verrons deux critères très utiles qui garantissent la convergence absolue (et donc la convergence) d'une série.

Quiz 5.8.1. Vrai ou faux ?

- 1) Soit (s_n) la suite des sommes partielles d'une série $\sum_n a_n$. Si $|s_n|$ converge, alors $\sum_{n \geq 0} a_n$ converge absolument.
- 2) Soit $\bar{s}_n := |a_0| + |a_1| + \cdots + |a_n|$. Si (\bar{s}_n) est majorée, alors $\sum_{n \geq 0} a_n$ converge absolument.
- 3) Si $\sum_n a_n$ converge absolument, alors $a_n \geq 0$ pour tout n suffisamment grand.
- 4) Si $\sum_n a_n$ converge absolument, et si $\sum_n |a_n| = |L|$, alors $\sum_n a_n = \pm L$.
- 5) Si $\sum_n a_n$ ne converge pas absolument, alors $|a_n|$ ne tend pas vers zéro.
- 6) Si $\sum_n a_n$ diverge, alors $\sum_n |a_n|$ diverge.
- 7) Si $\sum_{n \geq 0} a_n$ converge, que sa somme vaut $s > 0$, alors $\sum_{n \geq 0} a_n$ converge absolument.
- 8) Si $\sum_n a_n$ converge, et si $b_n \rightarrow 0$, alors $\sum_n a_n b_n$ converge.

5.9 Le critère de d'Alembert

(ici, Video: [v_series_critere_quotient.mp4](#))

Théorème 5.35. Soit (a_n) une suite pour laquelle la limite

$$\rho := \lim_{n \rightarrow \infty} \left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right|$$

existe, ou est $+\infty$.

- 1) Si $\rho < 1$, alors $\sum_n a_n$ converge absolument (donc converge).
- 2) Si $\rho > 1$, alors $\sum_n a_n$ diverge.

Preuve: La preuve commence de la même façon que celle pour le critère de l'Alembert pour les suites :

1) Si $\rho < 1$, on sait qu'il existe $\varepsilon > 0$ et un entier N tel que

$$\left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| \leqslant 1 - \varepsilon \quad \forall n \geqslant N.$$

On a donc, pour tout $n > N$,

$$\begin{aligned} |a_n| &\leqslant (1 - \varepsilon)|a_{n-1}| \\ &\leqslant (1 - \varepsilon)^2|a_{n-2}| \\ &\leqslant \dots \\ &\leqslant (1 - \varepsilon)^{n-N}|a_N| =: c_n. \end{aligned}$$

Mais comme c_n est, à une constante près, le terme général d'une série géométrique (de raison $r = 1 - \varepsilon < 1$), la série $\sum_{n=N+1}^{\infty} c_n$ converge. Par le critère de comparaison, $\sum_{n=N+1}^{\infty} |a_n|$ converge aussi, et donc $\sum_n a_n$ converge absolument.

2) On a déjà vu (Critère de d'Alembert pour les suites) que $\rho > 1$ implique que $|a_n| \rightarrow \infty$, et donc a_n ne tend pas vers zéro, ce qui implique que $\sum_n a_n$ diverge. \square

Exemple 5.36. Considérons

$$\sum_{k \geqslant 1} \frac{(-9)^k}{k!}.$$

Si une comparaison avec une série plus simple n'est pas immédiatement facile, on peut calculer

$$\rho = \lim_{k \rightarrow \infty} \left| \frac{a_{k+1}}{a_k} \right| = \lim_{k \rightarrow \infty} \left| \frac{\frac{(-9)^{k+1}}{(k+1)!}}{\frac{(-9)^k}{k!}} \right| = \lim_{k \rightarrow \infty} \frac{9}{k+1} = 0.$$

Par le théorème, la série est absolument convergente, et donc convergente. \diamond

Le cas où $\rho = 1$ n'est pas résolu par le théorème, parce qu'il ne permet pas de conclure, et une autre méthode doit être utilisée.

Exemple 5.37. Pour le terme général $a_n = C > 0$, on a $\rho = 1$, donc le critère ne dit rien. Pourtant, on sait que $\sum_n a_n$ diverge. \diamond

Exemple 5.38. Pour le terme général $a_n = \frac{1}{n}$, on a

$$\rho = \lim_{k \rightarrow \infty} \left| \frac{a_{k+1}}{a_k} \right| = \lim_{k \rightarrow \infty} \frac{1/(k+1)}{1/k} = \lim_{k \rightarrow \infty} \frac{k}{k+1} = 1,$$

donc le critère ne dit rien. Pourtant, on sait que $\sum_n \frac{1}{n}$ diverge. \diamond

Exemple 5.39. Pour le terme général $a_n = \frac{1}{n^2}$, on a

$$\rho = \lim_{k \rightarrow \infty} \left| \frac{a_{k+1}}{a_k} \right| = \lim_{k \rightarrow \infty} \frac{1/(k+1)^2}{1/k^2} = \lim_{k \rightarrow \infty} \frac{k^2}{(k+1)^2} = 1,$$

donc le critère ne dit rien. Pourtant, on sait que $\sum_n \frac{1}{n^2}$ converge. \diamond

Informel 5.40. Ces exemples montrent que le critère de d'Alembert est inefficace pour toutes les séries du type $\sum_n \frac{1}{n^p}$. Donc ce critère est efficace dans les situations où le terme général tend vers zéro au moins exponentiellement vite. L'avantage est qu'on peut l'appliquer *sans savoir si le terme décroît exponentiellement vite*.

Exemple 5.41. Considérons la série

$$\sum_{n \geq 1} \frac{(n!)^3}{(2n)!}$$

On a

$$\begin{aligned}\rho &= \lim_{k \rightarrow \infty} \frac{\frac{(k+1)!^3}{(2(k+1))!}}{\frac{(k!)^3}{(2k)!}} \\ &= \lim_{k \rightarrow \infty} \frac{(k+1)!^3}{k!^3} \frac{(2k)!}{(2(k+1))!} \\ &= \lim_{k \rightarrow \infty} \frac{(k+1)^3}{(2k+2)(2k+1)} = +\infty.\end{aligned}$$

Donc la série est divergente, et puisque tous ses termes sont positifs on peut écrire

$$\sum_{n \geq 1} \frac{(n!)^3}{(2n)!} = +\infty$$

◇

Quiz 5.9.1. Vrai ou faux ?

- 1) Si $|\frac{a_{n+1}}{a_n}| < 1$ pour tout n , alors $\sum_n a_n$ converge absolument.
- 2) Si il existe $\varepsilon > 0$ tel que $|\frac{a_{n+1}}{a_n}| \leq 1 - \varepsilon$ pour tout n suffisamment grand, alors $\sum_n a_n$ converge absolument.
- 3) Si $\sum_n a_n$ converge absolument, alors $|\frac{a_{n+1}}{a_n}| < 1$ pour tout n suffisamment grand.
- 4) Si $\lim_{n \rightarrow \infty} |\frac{a_{n+1}}{a_n}|$ n'existe pas, alors $\sum_n a_n$ ne converge pas absolument.
- 5) Si $\lim_{n \rightarrow \infty} |\frac{a_{n+1}}{a_n}| < 1$, alors $\sum_n |a_n|$ peut être comparée à une série géométrique de raison $0 \leq r < 1$.

5.10 Le critère de Cauchy

(ici, Video: [v_series_critere_Cauchy.mp4](#))

Théorème 5.42. Soit (a_n) une suite réelle, telle que la limite

$$\sigma := \lim_{n \rightarrow \infty} \sqrt[n]{|a_n|}$$

est soit finie, soit $+\infty$.

- 1) Si $\sigma < 1$, alors $\sum_n a_n$ converge absolument (et donc converge).
- 2) Si $\sigma > 1$, alors $\sum_n a_n$ diverge.

Preuve: 1) Supposons $\sigma < 1$. Alors il existe $0 < \varepsilon < 1$ et un entier N tel que

$$\sqrt[n]{|a_n|} \leq 1 - \varepsilon \quad \forall n \geq N.$$

On a donc que

$$|a_n| \leq (1 - \varepsilon)^n \quad \forall n \geq N,$$

Par le critère de comparaison, comme la série associée $b_n := (1 - \varepsilon)^n$ converge (géométrique de raison $r = 1 - \varepsilon$), celle associée à a_n converge aussi.

2) Semblable, mais dans ce cas on montre que $|a_n| \rightarrow \infty$, et donc a_n ne tend pas vers zéro, et donc la série $\sum_n a_n$ diverge. \square

Exemple 5.43. La série

$$\sum_{n \geq 1} \left(1 - \frac{1}{n}\right)^{n^2}.$$

converge, puisque

$$\begin{aligned} \sigma &= \lim_{n \rightarrow \infty} \sqrt[n]{|a_n|} = \lim_{n \rightarrow \infty} \left(1 - \frac{1}{n}\right)^n \\ &= \lim_{n \rightarrow \infty} \left(\frac{n-1}{n}\right)^n \\ &= \lim_{n \rightarrow \infty} \left(\frac{n-1}{(n-1)+1}\right)^n \\ &= \lim_{n \rightarrow \infty} \left(\frac{1}{1 + \frac{1}{n-1}}\right)^n \\ &= \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{1}{\left(1 + \frac{1}{n-1}\right)^{n-1}} \cdot \frac{1}{1 + \frac{1}{n-1}} \\ &= \frac{1}{e} \cdot 1 < 1. \end{aligned}$$

◊

Remarque 5.44. Le critère de Cauchy existe en fait dans une forme un peu plus forte, dans laquelle la définition de σ est légèrement différente :

$$\sigma := \limsup_{n \rightarrow \infty} \sqrt[n]{|a_n|},$$

mais où la conclusion est la même : si $\sigma < 1$ alors la série converge absolument, et si $\sigma > 1$ alors la série diverge.

L'avantage de cette deuxième version est que l'on peut étudier certaines séries pour lesquelles la limite qui définit σ dans la première définition n'existe pas, alors qu'elle possède une limite supérieure. \diamond

Exemple 5.45. Considérons la série

$$\sum_{n \geq 0} \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{4}(-1)^n\right)^n.$$

Remarquons qu'ici,

$$\sqrt[n]{|a_n|} = \frac{1}{2} + \frac{1}{4}(-1)^n,$$

qui n'a pas de limite lorsque $n \rightarrow \infty$. Pourtant,

$$\limsup_{n \rightarrow \infty} \sqrt[n]{|a_n|} = \frac{1}{2} + \frac{1}{4} = \frac{3}{4} < 1,$$

et donc par la nouvelle version du critère, la série converge.

Remarquons qu'on aurait aussi simplement pu écrire

$$|a_n| = \left|\frac{1}{2} + \frac{1}{4}(-1)^n\right|^n \leq \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{4}\right)^n = \left(\frac{3}{4}\right)^n.$$

Ainsi, par comparaison avec la série géométrique de raison $r = \frac{3}{4}$, on conclut que $\sum_n a_n$ converge absolument. \diamond

Quiz 5.10.1. Vrai ou faux ?

- 1) Si $\lim_{n \rightarrow \infty} \sqrt{|a_n|} < 1$, alors $\sum_n a_n$ converge absolument.
- 2) Si $\lim_{n \rightarrow \infty} \sqrt[2n]{|a_{2n}|} < 1$, alors $\sum_n a_n$ converge absolument.
- 3) Si $0 \leq x_n < 1$ pour tout n , alors $\sum_n x_n^n$ est convergente.
- 4) Si $x_n \in [0, 1]$ est telle que $\sup\{x_0, x_1, x_2, \dots\} < 1$, alors $\sum_n x_n^n$ converge.

5.11 Séries dépendant d'un paramètre

Souvent, les séries sont utilisées pour définir des *fonctions d'une variable réelle*.

Supposons que le terme général d'une série dépende d'un paramètre réel. Cela signifie que pour chaque $n \geq 1$, on a une fonction

$$x \mapsto a_n(x).$$

Pour simplifier, on supposera que toutes ces fonctions sont définies sur le même intervalle $a_n : I \rightarrow \mathbb{R}$.

On peut donc définir, formellement, la fonction $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ par

$$x \mapsto f(x) := \sum_{n \geq 1} a_n(x).$$

Évidemment, on ne peut étudier cette fonction que sur les points x où la série qui définit $f(x)$ est convergente. Le *domaine* de f est donc

$$D(f) = \left\{ x \in I \mid \sum_{n \geq 1} a_n(x) \text{ converge} \right\}.$$

Exemple 5.46. Considérons le terme général

$$a_n(x) = x^n.$$

Alors pour tout $n \geq 0$, a_n est une fonction définie sur $I = \mathbb{R}$. On remarque alors que $f(x) = \sum_{n \geq 0} x^n$ n'est autre que la série géométrique, où x joue le rôle de raison. On sait donc qu'elle converge si et seulement si $|x| < 1$. On a donc $D(f) =]-1, 1[$.

Il est intéressant de remarquer que pour $x \in D(f)$, $f(x)$ est en fait $\frac{1}{1-x}$!

Exemple 5.47. Si on considère

$$a_n(x) = \frac{(x+3)^n}{n!},$$

défini pour tout $x \in \mathbb{R}$, utilisons le critère de l'Alembert pour étudier la convergence de la série

$$f(x) = \sum_{n \geq 0} \frac{(x+3)^n}{n!}.$$

On peut étudier la convergence de cette série, pour un x fixé, en étudiant

$$\rho(x) = \lim_{n \rightarrow \infty} \left| \frac{a_{n+1}(x)}{a_n(x)} \right|.$$

Or en développant,

$$\rho(x) = \lim_{n \rightarrow \infty} \left| \frac{(x+3)^{n+1}/(n+1)!}{(x+3)^n/n!} \right| = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{|x+3|}{n+1} = 0.$$

donc par le critère de d'Alembert, la série converge pour cette valeur de x , et donc $f(x)$ est bien définie en ce point. Puisque c'est vrai pour tout $x \in \mathbb{R}$, on en déduit que $D(f) = \mathbb{R}$.

Informel 5.48. Une fonction définie par une série est en général très difficile à étudier! Si on considère par exemple le terme général $a_n(x) = \frac{\cos(9^n x)}{2^n}$, alors

$$f(x) = \sum_{n \geq 0} \frac{\cos(9^n x)}{2^n}$$

est bien définie partout : $D(f) = \mathbb{R}$. En effet,

$$0 \leq |a_n(x)| \leq \frac{1}{2^n},$$

qui est le terme général d'une série géométrique de raison $r = \frac{1}{2}$. Cette fonction, étudiée par Weierstrass au 19ème siècle, possède des propriétés très particulières : elle est continue partout, mais dérivable nulle part (on définira ces termes plus tard dans le cours).

Quiz 5.11.1. L'ensemble de définition $D(f)$ de la fonction

$$f(x) = \sum_{n \geq 1} \left(\frac{1+x}{1-x} \right)^n$$

est

- 1) $\mathbb{R} \setminus \{1\}$
- 2) $]-1, 1[$
- 3) $]-\infty, 0[$
- 4) $]-\infty, 0[\cup]1, +\infty[$